

## A — TRAVAIL SYNDICAL

Il est nécessaire que les militants ouvriers que nous regroupons aujourd'hui soient capables de prendre la direction de luttes ouvrières. Cela implique qu'ils soient reconnus sur leur lieu de travail comme les meilleurs animateurs des combats quotidiens et qu'ils prennent en charge la lutte pour la satisfaction des revendications même partielles ou sectorielles. C'est au cours de telles luttes qu'il sera possible de démasquer les pratiques bureaucratiques en menant simultanément un travail d'explication politique, qui dans le meilleur des cas peut être ouvertement « Rouge » lorsque l'implantation à la base est telle que toute tentative d'exclusion de la part de la direction entraînerait inévitablement la destruction de la section syndicale.

Parce que ce travail est un travail de longue haleine, il est parfois difficile de le faire admettre aux jeunes ouvriers que nous recrutons, qui d'emblée sont maximalistes et traitent souvent avec condescendance les luttes strictement revendicatives.

*Compte tenu de ce recrutement, il faut développer les commissions syndicales, les stages syndicaux à l'échelle régionale et nationale (certains auront lieu en février), afin de répondre aux besoins de formation des militants et de coordination de notre travail. Précisons que ces commissions syndicales doivent être composées essentiellement de militants syndiqués. La formation des militants de l'ensemble de l'organisation devant être assurée par les commissions ouvrières (par secteur ou par ville, composées de militants désignés par les cercles et réalisant un travail en direction des entreprises. Les directions de secteurs, ou de villes, et la direction nationale contrôlent et dirigent l'activité de ces commissions.*

## B — BULLETIN

Il est possible aujourd'hui de réaliser dans certaines conditions un travail qui permette de créer un rapport de force qui nous soit favorable face aux organisations traditionnelles et accroisse notre influence de masse. Ceci a été réalisé dans le midi : à la suite d'activités culturelles (ciné-club, etc.) menées avec succès dans une petite ville, un bulletin d'agitation dont une partie est consacrée à la formation théorique de base a été créé. Ce bulletin se saisit de la moindre occasion pour développer des thèmes d'agitation : accident du travail, intensification des cadences, licenciements, pratiques frauduleuses du patronat, etc. Il est alimenté par des informateurs bénévoles, sa rédaction est assurée par des militants rouges ou sympathisants, et il est placé sous le *contrôle politique de Rouge*. Par ce biais, il est possible de recruter des jeunes travailleurs, et s'implanter dans une entreprise, de faire des campagnes locales qui ne peuvent être assurées par « rouge » de par son caractère national. Ce qui n'implique en rien que la vente de *Rouge* ne soit pas effectuée : cette vente peut et doit au contraire être favorisée par une telle activité.

Un tel bulletin suppose réunies les conditions suivantes :

— que le champ politique dans lequel il intervient soit délimité : petite ville, quartier, banlieue, entreprise, ayant des traits similaires ;